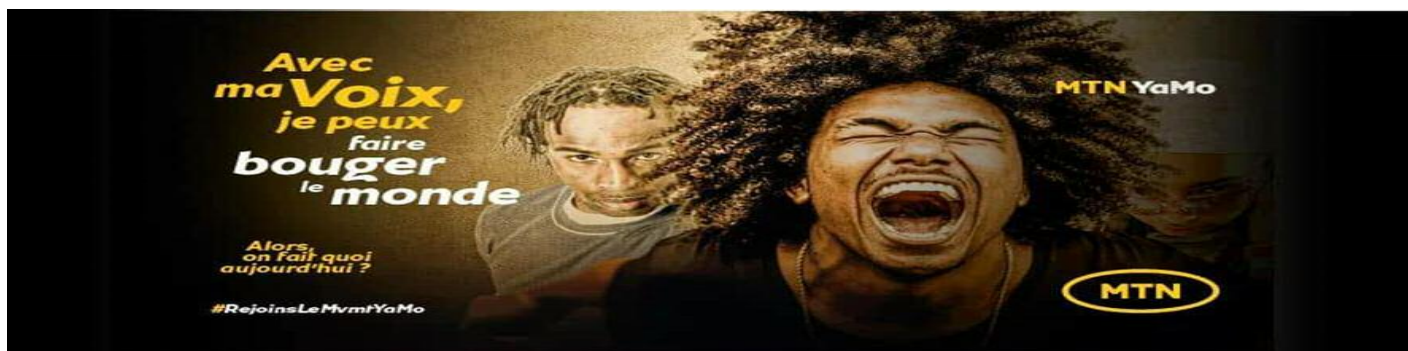




Mensuel d'Informations Générales sur l'Hygiène, la Salubrité, la Santé et la Protection de l'Environnement

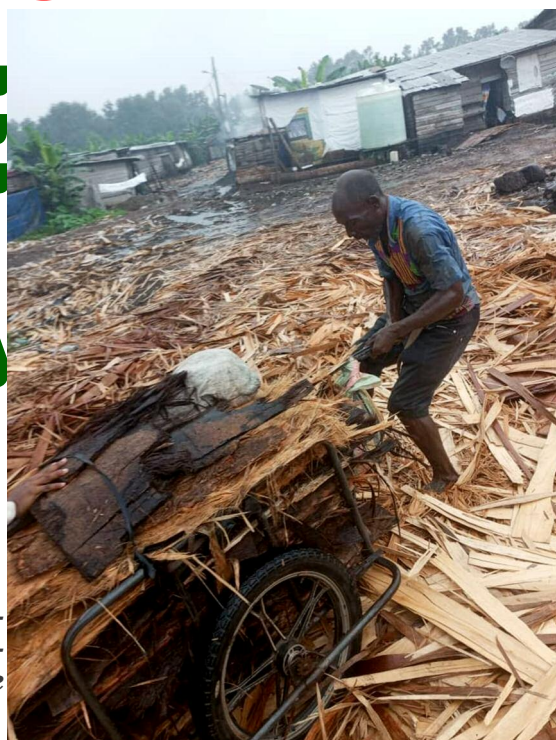


N°003
Mensuel
CLEAN CAMEROON
FLASH
Prix : 400 FCFA

Directeur de Publication: **Marcous MANDEKI MBOUMBANG II**
Contacts : (+237) 694 25 38 80 / 675 01 22 00 / 691 12 18 25 Email : info@clean-cameroon.org/
cleancameroon2017@gmail.com Site Web : www.clean-cameroon.org

DANGER ENVIRONNEMENTAL

MABANDA: COMMENT ALPICAM TUE À PETIT FEU LA POPULATION



Zoom dans un environnement pollué par un déversement abusif des déchets de bois de la société de transformation Alpilcam qui est installée dans cette zone industrielle de Bonabéri depuis des lustres.

P.p.6-7

ILS SE DÉMARQUENT



**Il s'appelle
Arley
Penda**

P.4

FOCUS

NELLY MVONDO
Au service de
l'humanitaire

P.8



SANTÉ

Dr Caroline MIAFFO
Cheffe service Laboratoire
à l'hôpital de district de
Logbaba

P.9





CLEAN CAMEROON sensibilise et accompagne les pouvoirs publics

C'est en 1987 qu'est apparue pour la première fois la notion de développement durable, dans le rapport Brundtland intitulé «Notre avenir à tous» et publié par l'Organisation des Nations unies (ONU). La définition donnée est très claire : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Ainsi, le développement durable implique non seulement le respect de l'environnement, mais aussi la réduction des inégalités sociales entre les hommes. C'est pour contribuer à cet ordre nouveau que Clean Cameroon sort des fonds baptismaux en 2015. L'idée de l'association naît après un certain nombre d'observations et de manquements citoyens autour de nous. Il s'agit des manquements liés à l'hygiène, la salu-

brité et à l'environnement. Sur le terrain de l'action nous avons fait le constat selon lequel, les populations qui sont les premières victimes de ces désastres environnementaux n'étaient pas suffisamment sensibilisées et informées sur la nécessité de se prendre en charge et de garder leur environnement propre. Pour palier à tout cela, Clean Cameroon a obtenu son autorisation en tant qu'association en 2017. Depuis lors, l'idée est d'inculquer aux citoyens les mécanismes de protection de l'environnement, mais aussi la nécessité d'avoir une hygiène de vie assez adéquate au niveau de la salubrité gage de la protection contre certaines maladies. Dans une démarche républicaine, Clean Cameroon sensibilise et accompagne les pouvoirs publics sur le bien-fondé de leur mission. Nous ne nous substituons pas aux organisations publiques, mais nous sommes une sorte de couroir de transmis-



sion entre le citoyen et l'Etat, ceci dans un rôle d'expertise sur les domaines liés à l'hygiène, la salubrité et à la protection de l'environnement. Notre vœu le plus cher est de construire, « un Cameroun propre pour des camerounais de bonnes mœurs ».



CLEAN CAMEROON FLASH

Mensuel d'Informations Générales sur l'Hygiène, la Salubrité, la Santé et la Protection de l'Environnement

SIÈGE SOCIAL : DEIDO - DOUALA - MENSUEL DE L'ASSOCIATION CLEAN CAMEROON RECEPISSE
N°690/2017/RDA/C19/SAAJP
N° COMPTE : UBA - N°10033-05219 003-19031000011-19

Directeur de Publication :
Marcous MANDEKI MBOUM-BANG II

Rédacteur en chef : Armand-Rodolphe DJALEU
Secrétaire de Rédaction : Franck BITJAGA MPECK
Conseiller à la Rédaction : Auguste BITAMBO
Conseiller juridique : Me Paul LIEGHEU (Avocat)
Equipe de rédaction : Auguste BITAMBO, Armand-Rodolphe DJALEU,

Infographie et montage : Landry Mvondo: 697 11 49 98

Imprimerie: JVGRAF
B.P : 8727 Deido-Douala Email :
info@clean-cameroon.org / clean-cameroon2017 @gmail.com Tel :
(+237) 694 25 38 80 / 675 01 22
00 WhatsApp : (+237) 662 51 47 95 / 691 12 18 25 Site web :
www.clean-cameroon.org

Franck Russel Ateba

Ingénieur en Management de projet et étudiant en master II en CA2D/IRIC, PDG de CMS Group SARL et président du CNEDD

Pouvez-vous nous présenter votre structure ? CMS GROUP SARL est un cabinet spécialisé dans la procurement de solutions de pointes dans les domaines du management environnemental et de la communication verte. Fondé en 2018, il a exercé pendant deux exercices dans l'informel et a été enregistré dans le registre du commerce camerounais en 2020 ce qui nous confère sensiblement une expérience de 5 ans bientôt. Il regroupe en son sein plusieurs ingénieurs et experts qualifiés et expérimentés spécialisés d'ici et d'ailleurs. Fortement attaché au développement durable initie et propose des projets en faveur de ses cibles à fin de parvenir à l'horizon 2030 aux desideratas de la stratégie nationale de développement et à l'agenda du développement durable.

Quel rôle jouez-vous exactement dans CMS GROUP SARL ?

Ma fonction dans la Structure est celle de Président Directeur Général du cabinet. Parallèlement nous disposons

d'un mouvement citoyen dénommé CNEDD qui est le consortium pour la nature l'environnement et le développement durable à cet effet, nous organisons : - Le salon national de l'emploi et de l'économie verte du 16 au 19 Mars 2022 au monument de la réunification à Yaoundé (dont la 2ème édition est en cours de préparation) - La quinzaine nationale de l'environnement et du développement durable du 3 au 17 juin dont la deuxième édition vient de s'achever (Celebration des journées mondiales de l'environnement, des océans et de la désertification) Ayant concerné les villes de Yaoundé, Kribi, Maroua, Douala matérialisé par le Triptyque conférence atelier et investissement humain à titre d'exemple nous avons tenu lors de la deuxième édition à Maroua une conférence avec l'université la mairie de Maroua 1er et plusieurs osc locales, reboiser près de 1000 arbres et formés 100 jeunes femmes à des activités durables génératrices de revenus -Des ateliers durables sur des thématiques essentielles et innovantes relativement à la cause environnementale -Nous étions partenaires associé à l'organisation de l'apéro vert un projet Codenor etc

Qu'est-ce qui vous a motivé le lancement de cette structure et votre implication dans la lutte pour la préservation de l'environnement ?

Ma motivation vers la Cause environnementale est d'abord mon champ d'étude, je soutiens un Master en relations internationales à l'institut des relations internationales du Cameroun notamment le master ca2d (coopération internationale action humanitaire et développement durable) dont l'une des spécialités est celle de management environnemental... les enseignements reçus ont grandement influencé ma vision des choses... face à cela on a la réalité du terrain qui donne de constater des aberrations partout qui sont en soit des appels à l'action pour la sauvegarde de notre cadre de vie

Avez-vous l'impression que vous avez atteint vos objectifs ?

FA: à la question de savoir si mes objectifs sont atteints, je répondrais en les échelonnant, car on en a à court de moyen et puis long terme Sur le court terme oui on suscite beaucoup d'émulation et on parvient à fédérer très souvent un grand nombre d'acteurs pour la cause environnementale car il faut le dire nous pensons que l'impact de la riposte environnementale est minorée du fait des actions très souvent isolées et



donc il s'impose de se réunir pour donner plus de poids d'impacts à nos actions et d'écho à nos messages

Que pensez-vous de l'économie verte au Cameroun ?

FA: En tant que chef de projet du salon national de l'emploi et de l'économie verte, je dois dire objectivement que l'économie verte n'est pas considérée à juste titre par les pouvoirs publics camerounais et par les citoyens. L'économie verte devrait constituer une priorité gouvernementale dans le cadre de la relance économique et de la croissance verte qui viendraient résorber le déficit d'emplois, garantir une durabilité à notre environnement pour les générations actuelles et même futures mais aussi améliorer les conditions de vie à l'aune de l'émergence promis au Cameroun à l'horizon 2035

Franck MPECK

Il s'appelle Arley Penda

Ingénieur des eaux, par ailleurs président de l'association professionnelle de l'eau et de l'assainissement du Cameroun (Apeac).

Est-ce que vous pouvez nous présenter votre association ?

Apéac est une association à caractère professionnel créée le 05 décembre 2015 par les professionnels, Universitaires et chercheurs opérant dans le secteur de l'eau et de l'assainissement au Cameroun. Elle a pour objet d'assurer une action coordonnée pour l'acquisition et l'amélioration des connaissances de ses membres en matière d'Eau et d'Assainissement notamment sur les plans techniques, juridiques administratifs et économiques. Contribuer au développement du secteur de l'eau et de l'assainissement à travers l'identification des problématiques majeures sur les plans lesquels l'Apeac s'efforcera d'apporter des réponses.

De favoriser constamment les échanges d'information dans tous les domaines touchant à l'eau et à l'assainissement en particulier et la recherche et les techniques mises en œuvre.

De fournir aux professionnels une tribune de rencontre, d'échange, d'opportunité de carrière et de partage d'expérience

De faciliter l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés du secteur de l'eau et de l'assainissement

Enfin de susciter, favoriser et promouvoir toutes actions de coopération.

L'assainissement reste comme un simple slogan pour les populations Camerounaises, Yaoundé n'y échappe pas pour autant. Qu'elle réponse apportez-vous à ces profanes qui ne voient pas un réel effet sur vécu au-



tidien ?

L'assainissement ne saurait être un simple slogan pour les populations du Cameroun et Yaoundé en particulier. Les actions menées par les pouvoirs publics, les entreprises privées et les sociétés civiles sont assez visibles : je pense à la rénovation et la modernisation du réseau de drainage de Yaoundé, au déploiement de la société Hysacam, au recyclage des déchets plastiques par la société Name Recycling, aux actions de Clean Cameroon et bien d'autres encore. Je reconnais que beaucoup reste à faire dans le plan d'assainissement du

Cameroun et de Yaoundé en particulier mais les actions menées par les différents acteurs ne sont pas insignifiantes la récente grève des agents de HYSACAM a illustré à quoi pourrait bien ressembler les métropoles en cas d'arrêt d'activités de ces derniers.

Yaoundé fait face aux défis des égouts qui infestent la nappe phréatique et pour conséquence les maladies causées par de l'eau sale. Comment est-ce que votre association procède au jour le jour pour limiter la casse ?

Nous reconnaissons avec vous la pol-

lution des égouts notamment ceux émanant des Camps Sics, il s'agit d'une pollution de l'air. Il est fort difficile que les eaux et des égouts infestent la nappe phréatique pour la simple raison que l'eau des égouts sont des conduites sous terraines étanches.

C'est pourquoi, pour le cas de la ville de Yaoundé qui repose sur un socle rocheux, la contamination de la nappe phréatique ne peut qu'avoir lieu si les infiltrations trouvent une fracture ou un forage mal exécuté. Pour éviter une telle catastrophe nous militons pour des bonnes pratiques en matière de forage. Yaoundé comme toutes les villes du Cameroun fait face à un manque criard d'eau de qualité, d'où la prolifération des forages qui ont un sérieux impact sur la santé des citoyens au quotidien. Quel est l'apport de votre association dans le processus de la création des forages ?

Comme ai dit plus haut, nous sensibilisons les entreprises de forages aux bonnes pratiques et à une conscience professionnelle. La recherche du gain exorbitant et le manque de professionnalisme les amène à ne pas respecter les normes en la matière.

La profondeur nécessaire pour atteindre la nappe phréatique

La négligence du toit rocheux qui devient une source de contamination du forage.

Nous ne cesserons de dénoncer ces mauvaises pratiques et nous invitons les demandeurs à plus d'exigence qualitatifs avec en prime une analyse au laboratoire des échantillons avant toute consommation.

Ingénieur en eau, les forages sont-elles l'avenir du Cameroun pour résorber le déficit en eau ?

Le Cameroun est l'un des plus grands bassins hydrographiques d'Afrique,

vous conviendrez avec moi que le forage ne saurait être l'avenir pour palier au problème en eau au Cameroun. Nous devons commencer par caractériser nos cours d'eau, savoir celles qui sont bonnes à la consommation voire à l'agriculture ou au développement de la pisciculture et estimer les coûts d'investissement pour un projet d'approvisionnement en eau potable dans les localités riveraines. C'est ainsi que les collectivités locales pourront lever des financements et créer des agences locales autonomes de distribution d'eau de qualité aux populations.

Hysacam semble être débordé au regard des tonnes d'ordures qui sont déversées au quotidien à Yaoundé. Est-ce que vous avez une solution de rechange surtout lors des grèves comme c'est devenu la règle depuis un certain temps ?

Dans un premier temps, il faut allouer plus de ressources financières et humaines à Hysacam, dans un second temps inciter à la création des entreprises vertes.

L'économie circulaire, le développement durable et la préservation de l'environnement sont des thèmes pleins de signification. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Le déclin de la qualité de l'environnement et de sa capacité à maintenir la vie est un défi pour l'humanité d'où la nécessité de la préserver, ceci au travers de la prise des mesures pour limiter ou éliminer l'impact négatif de l'activité de l'homme sur l'environnement. La réponse est le développement durable, c'est-à-dire celui qui répond

aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. La mise en œuvre du développement durable impose une économie dite circulaire qui fait des déchets une « matière première secondaire » en d'autre terme, le déchet peut être recyclé et ré-



utiliser pour la production et la fabrication des produits finis ou manufacturés.

Le Cameroun aujourd'hui est à la croisée des chemins avec une gestion approximative des déchets surtout plastiques. Qu'elle autre astuce pouvez-vous soumettre aux autorités en charge pour s'inscrire en droite ligne avec le fameux accord de la Coop21

?
Nous envisageons trois solutions :

Sensibiliser davantage les populations pour une prise de conscience collective Augmenter l'offre et la qualité de la formation dans les domaines de l'eau et de l'assainissement

Inciter et accompagner les entreprises vertes qui vont innover dans la valorisation énergétique, le recyclage et le compostage.

Yaoundé avec les inondations surtout en cette période de pluie est une preuve que le développement de nos villes reste encore un long chemin parsemé d'obstacles ?

Nous avons un réel problème avec la planification du développement dans nos villes, d'une côté les plans directeurs d'urbanisme et les plans d'assainissement quand bien même ils sont pensés, font face à la difficulté des pouvoirs publics à mobiliser les ressources financières nécessaires pour leur mise en œuvre progressive. D'autre part le boom démographique où pour la majorité a un revenu faible et à la recherche de leur instinct de suivi occupent malheureusement les zones à risque.

Quelles sont vos relations avec certains opérateurs du secteur de l'environnement ici au pays et ailleurs, surtout le ministère de l'environnement et de la protection de la nature ?

Ici il n'est pas question de sentiment, nous œuvrons pour notre pays en participant à la réflexion pour une protection de la santé et de l'amélioration du cadre de vie des populations. Nous nous constituons en forces de proposition et d'exemplarité, et nous laissons nos décideurs face au jugement de l'histoire.

Un message pour vos collaborateurs et partenaires sans oublier nos lecteurs potentiels ?

A tous ceux qui me l'iront, je dirai qu'il est de notre responsabilité citoyenne de préserver notre environnement à travers les bonnes pratiques en la matière A nos partenaires, nous ne cesserons de vous remercier pour l'accompagnement et la compréhension des enjeux A mes vaillants collaborateurs, l'exemplarité reste le maître mot.

A.B.

MBELE ENYGUE Jean Stève

Technicien principal du Génie sanitaire, en cours d'obtention de mon diplôme d'ingénieur des travaux du Génie sanitaire et présentement directeur général de l'entreprise HSA Care SARL.

CLEAN FLASH CAMEROON : Pour vous, que représente la protection de l'environnement ?

JEAN MBELE: L'environnement se définit comme le milieu dans lequel nous vivons. Cette vie nous est garantie grâce aux éléments naturels et artificiels qui se trouvent dans cet environnement qui assure en continu l'équilibre biogéochimique entre les êtres vivants notamment les êtres humains.

Toutes les activités que nous entreprenons quotidiennement ont un impact et le plus souvent négatif sur l'environnement. L'effet des erre et le réchauffement climatique, la pollution de l'air, des cours d'eau, des sols et des sous-sols d'une part, la destruction des réserves naturelles, des écosystèmes et des abris des espèces vivantes d'autre part, sont quelques impacts de nos activités sur l'environnement.

Il est donc nécessaire de préserver notre environnement en limitant au maximum l'effet polluant de nos activités, les déforestations et la destruction des habitats naturels des espèces animales et végétales dans le but d'améliorer les conditions de vies des êtres vivants en particuliers les hommes qui peuplent la terre.

CFC : Présentez votre structure

JM: HSA Care SARL est une entreprise créée le 1er septembre 2021(RCCM 092116480259M) avec pour objectif principal l'amélioration des conditions de vie des êtres vivants et la préservation de toute forme de nuisance à la sécurité et la santé des populations. Nous offrons nos services dans les domaines de l'hygiène, l'assainissement, la salubrité et la protection de l'environnement notamment :

la désinfection, la désinsectisation, la dératification, la gestion des déchets et des eaux usées, les vidanges des fosses, le curage des caniveaux, la dépollution des sols et l'entretien des espaces verts, la conception, la réalisation et la maintenance des puits, forages et toutes autre ouvrage d'approvisionnement en eau potable ; le traitement de l'eau et les études et notices d'impact environnemental.

CFC: Quel est l'impact réel de HSA Care SARL sur la préservation de l'environnement ?

JM: HSA Care SARL étant une entreprise à caractère social, met sur pieds de nombreux projets pour la protection de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie des populations Camerounaises et même du monde entier.

En effet, un projet de gestion des déchets est mis sur pied par l'entreprise en partenariat avec certaines communes, afin de réduire considérablement les volumes de déchets présent dans nos villes et donc limiter voire réduire la pollution des sols et des nappes aquifères. Cette gestion des déchets part d'une pré-collecte directement auprès des ménages, jusqu'à un traitement final notamment l'incinération des déchets ultimes, la valorisation et le recyclage des biodégradables et non biodégradables sur une plateforme qui respecte toutes les normes de sécurité et de sûreté. Ceci permettra de réduire considérablement les taux d'incidence et de prévalence des maladies infectieuses liées aux déchets notamment les maladies hydriques et à transmission vectorielle.

Nous effectuons également la dépollution des sols, le traitement des points d'eau et ouvrages d'approvisionnement en eau potable et la conception et réalisation de ces ouvrages afin d'assurer aux populations une eau de qualité et une santé acquise. Nous constituons également un bureau d'étude pour les projets nécessitant une étude ou une notice d'impact environ-



nement afin de préserver la nature et l'équilibre de la biodiversité. Enfin, HSA Care offre des services de lutte antivectorielle de vidange des fosses, curage des caniveaux et sensibilisation des populations, au quotidien afin de réduire les risques d'incidence des maladies vectorielles et hydriques.

CFC: Sur un plan plus général, que pensez-vous de l'économie verte au Cameroun ?

JM: L'économie verte et l'exploitation des énergies renouvelables sont des pratiques simples et efficaces mais surtout peu coûteuses qui devraient faire l'objet d'une prise en compte plus sérieuse au Cameroun et même dans tous les pays d'Afrique et du monde car elles constituent la solution principale un problème de protection de l'environnement et du développement durable. En effet, l'économie verte permet de mettre en évidence la théorie de la

conservation de la matière dans la mesure où tout ce que nous produisons y compris les déchets constitue une source d'énergie exploitable. Elle permet enfin de réduire considérablement les taux de pollution et le réchauffement climatique car les montages de déchets présents dans notre environnement seront tout simplement une montagne d'énergie qui va permettre le développement dans divers secteurs tels que l'agriculture, l'agroalimentaire, l'électricité...

CFC: Et si vous aviez un conseil à donner aux pouvoirs publics et aux populations du Cameroun sur la préservation de l'environnement

JM: La préservation de l'environnement n'est pas une problématique qui concerne uniquement le gouvernement ou les experts du domaine mais plutôt une affaire de tous car, nous dépensons chaque année des sommes énormes pour nous soigner ou soigner nos familles du paludisme, de la fièvre typhoïde, du choléra, Ebola et bien d'autres maladies encore, pourtant nous disposons près de nous des méthodes simples et pratiques pour les prévenir : l'hygiène et l'assainissement individuels. Le gouvernement camerounais à son niveau devrait mettre sur pied une politique efficace de gestion des déchets qui ouvre des opportunités aux prestataires privés et surtout accompagner au quotidien des initiatives en rapport avec la protection et la santé. Il serait également bénéfique pour notre pays d'orienter notre vision vers l'exploitation des énergies renouvelables et promouvoir l'économie verte dans toute l'étendue du territoire national afin de résoudre les nombreux problèmes qui nous font face aujourd'hui notamment les pénuries de carburant, de gaz domestique et surtout l'insuffisance de l'alimentation en électricité sans oublier la pollution des sols et des nappes aquifères.

Franck MPECK

Mabanda face au casse-tête de la pollution

Descente dans un environnement pollué par un déversement abusif des déchets de bois de la société de transformation ALPICAM qui est installée dans cette zone industrielle de Bonabéri depuis des lustres.

Situé dans le quatrième arrondissement de la métropole économique Douala, Mabanda quartier populaire et populaire est confronté à un sempiternel problème de pollution de l'environnement qui, par la suite à une conséquence négative sur la flore et la faune avec la disparition des mangroves et certaines espèces protégées qui fait tache d'huile sans que les autorités de la région en charge de ce secteur très névralgique ne lèvent le petit doigt pour arrêter la saignée. Il est 15h sous une pluie battante de ce mois de juillet, l'équipe de Clean Cameroon Flash fait sa descente sur le terrain

sous cette pluie fine sans se soucier de quoi que ce soit, les mamans dans les hangars de fortune appelés ici cuisines ou maisons d'habitations préparent le repas du soir, certains sont au lieu de la décharge pour collectionner les déchets afin de les vendre en ville soit sous forme de bois de chauffage, les hommes sont dans un snack où ils parlent de tout et de rien devant une bouteille de bière. Ici, les litiges fonciers sont monnaies courantes entre les chefs de blocs autoproclamés qui dictent ici leur loi et perçoivent régulièrement de l'argent sur un quai installé qui permet de relier les deux rives à un autre village qui est à quatre heures du premier village au Nigéria ce malgré cet espace où la vie n'est guère reluisante, mais où il faut se battre contre dame nature pour vivre. Notre guide nous affirme qu'il est en procès avec un chef de bloc qui s'était emparé de son espace pourtant acheté avant son long séjour du côté de l'étranger où il avait donné quitus à l'un de



ou aucun document officiel d'après l'un de nos guides ne figure nul part qui confère cet espace d'utilité publique ou appartenant au port autonome de Douala. Pour arrêter la saignée, un collectif a vu le jour et des groupes Facebook et WhatsApp ont été mis sur pied où les populations pourront facilement échanger et mettre sur pied une tactique commune de lutte et de défense de leurs droits. Le premier ministère a été saisi et une oreille attentive à leur doléance aura une suite favorable mais le bout du Tunnel n'est pas pour demain. Le collectif se dit prêt de ne pas lâcher prise, car où iront ces populations où certains y sont depuis bientôt cinquante ans sans une garantie de les dédommager soit de les recaser, sous cape une source affirme que ce sont des particuliers qui veulent s'approprier cet espace pour des usages personnels et non dans le but d'une quelconque extension du port voire encore de sa sécurisation. Que deviendra le lycée Bi-

lingue de Mabanda qui est dans cet endroit où on envisage les cases ? S'exclame les populations approchées qui, au départ étaient réticentes de nous adresser la moindre parole car la simple présence des étrangers est jugée suspecte. Du moment où nous quittons Mabanda, les populations sont non seulement sur le qui-vive eux qui ne comprennent pas le regard complice de la mairie qui ferme les yeux sur ce crime écologique occasionné par cette société qui ne profite nullement aux populations riveraines, seule la mairie en tire profit, la descente pour les casses qui reste une simple vue de l'esprit si ce jour arrivait pourraient dégénérer si les deux parties ne trouvent pas au préalable un compromis vrai afin de ne pas mettre en difficulté cette paix qui est devenue si fragile dans la capitale avec des cases à tort et à travers

Auguste BITAMBO



sur un engin à deux roues seul moyen de locomotion pour s'y rendre en pareille période, accompagné de deux guides qui y résident depuis plus de quarante ans. Il fallait s'armer de patience et d'une témérité sans nulle pareille pour se rendre dans cette décharge située dans le bloc 27, avec un versant sur la mer, l'ambiance n'est pas celle qu'on connaît au quotidien, car, en plus des conditions de vie pas très reluisantes voire chaotiques, dû aux déchargements des déchets de cette société Italienne, viennent s'ajouter les inondations lors de la marée haute conséquence de plusieurs maladies du péril fécal d'où la construction des maisons sur pilotis pour être un tant soit peu à l'abri en périodes difficiles. Ici, les enfants jouent

ses amis d'agir en son nom, malgré les procès à ne point finir avec les exécutifs communaux qui se sont succédés à la tête de la commune d'arrondissement de cette partie de Douala d'une part et auprès des autorités publiques et militaires d'une part où il a été plusieurs menacé, sa lutte continue et il espère qu'un jour il obtiendra gain de cause. Force est de reconnaître que cette population en majorité où issus majoritairement des Grassfields et les déplacés internes de la crise dite anglophone, lorsque la fameuse idée d'un quelconque déguerpissement est évoqué, ces populations perdent totalement le sommeil. Dans leur envie de vouloir sécuriser ou étendre la zone portuaire, une délégation s'est déplacée et a apposé des Croix de Saint André sur les cases,



Jean TEUMBOM, l'homme qui nourrit sa famille grâce aux déchets d'Alplicam

Au lieu-dit décharge d'Aplicam à Mabanda dans le quatrième arrondissement de la Capitale économique du Cameroun, un homme seul derrière un porte-tout avance fatigué.

Il s'agit de Jean Teumbom, la cinquantaine sonnée, ce dernier vit au quotidien grâce à ses activités sur ce site de déchet.

« Je me débrouille ainsi en coupant du bois pour aller donner aux femmes qui fument les poissons. C'est les déchets des bois d'Alplicam », assure ce dernier. C'est depuis plusieurs années qu'il officie à cet endroit et son activité ne souffre de rien. « Moi je suis quelqu'un du camp, on ne me dérange pas. Nous sommes recensés ici au camp. Le prix moyens d'une marchandise est de 500 FCFA », indique celui-ci.



POISSONNERIE

A la question de savoir comment est-ce qu'il a fait pour se retrouver ici ? Jean Teumbom ne cache pas son humour, « au Cameroun on se débrouille. Je suis arrivé ici, j'ai trouvé les anciens, ils m'ont mis sur le droit chemin. J'ai intégré le camp, question de faire quelques choses et quitté la maison. C'est depuis deux années, qu'il mène cette activité »

Surfant sur l'actualité de l'élargissement du port autonome de Douala, notamment sur la disparition de son activité, il est plutôt optimiste, « même si on casse, cela ne gêne pas. Moi je sais que nous sommes dans une zone portuaire », explique celui qui dans une vie antérieure, travaillait dans une poissonnerie. On avait fermé les portes, brusquement, je n'ai pas atteint l'âge de la retraite », regrette-t-il.

Armand-Rodolphe Djaleu

FOCUS

MAFO PASCAL 66 ANS.

C'est depuis 1990 que je suis dans ce quartier. C'est un ami qui m'avait informé à l'époque qu'on peut s'installer ici. Mon terrain m'a été cédé par M. Njoh. Alplicam était là, mais dans ses limites. Alplicam c'est d'abord installé

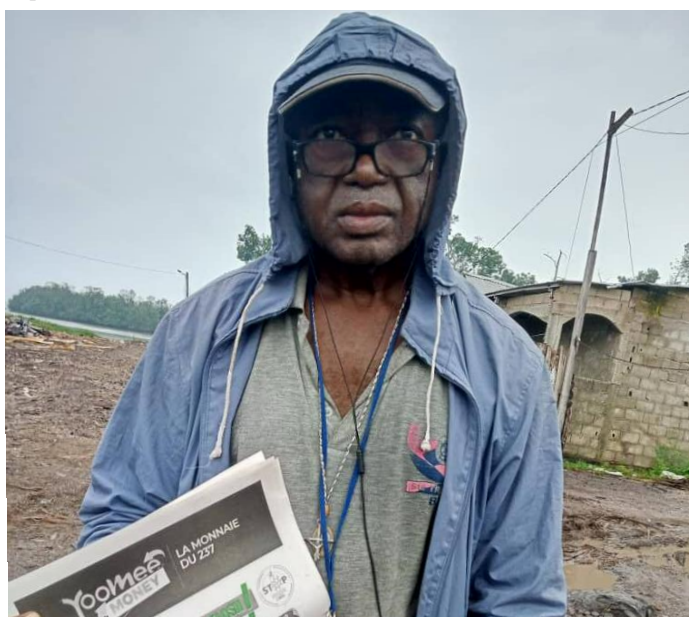
La décharge comme vous voyez les ordures déposées n'a pas été fait avec les drains, pour que les eaux puissent descendre. Conclusion, quand il pleut énormément, nous avons des inondations, l'eau entre dans les maisons.

des maisons qu'ils vont cassés, parce que le domaine appartient au port de Douala. C'est dans cette lancée que nous avons mis sur pied un groupe. C'est le collectif des habitants de Mabanda. Une procédure administrative est engagée en s'adressant au gouvernement, aussi, une procédure est au tribunal administratif. Il n'y a pas pour le moment, un document officiel qui prouve que Mabanda est un espace du port.

Près de 3000 maisons sont visées

par le déguerpissement, 150 mille population dont une bonne partie sont les déplacés de la crise dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest du pays. La majorité des habitants ici sont des démunis. Ce sont surtout les personnes dont il n'y avait plus la possibilité d'aller vivre ailleurs.

Propos recueillis par Armand-Rodolphe Djaleu



dans l'eau, quelques temps avec l'accord du gouvernement, ils sont descendus pour être sur le site que vous voyez actuellement.

A côté des inondations, il y a aussi le spectre du déguerpissement qui pèse sur les habitants de Mabanda. « Nous avons vu les gens surgir comme cela et se mettre à marquer



Nelly MVONDO

«The Benefactors, est une organisation humanitaire camerounaise à but non lucratif»

Présidente fondatrice de l'association THE BENEFACTORS, Secrétaire général Adjoint de l'ONG CLEAN CAMEROON, député junior du parlement panafricain junior, entrepreneur et PDG de MH SARL, Doctorante en action humanitaire

Nelly Mvondo, vous êtes la Secrétaire générale adjointe de Clean Cameroon. Selon vous les questions environnementales sont des challenges pour la survie de notre planète ?

Les humains n'ont cessé de modifier la nature, de dégrader la planète. Aujourd'hui la survie de notre planète est intrinsèque à notre survie en tant qu'humains. Alors j'affirmerai qu'on ne peut pas nier les contraintes lourdes de l'environnement et de toutes ses variables sur la question de survie de la planète.

Comme Secrétaire général adjoint, votre travail c'est quoi au quotidien au sein de l'association Clean Cameroon ?

Comme tâches régulières en tant qu'adjoint au secrétariat général de l'ONG Clecam, je suis responsable de : la traçabilité des activités, déplacements et collaborations, rédaction des comptes rendus, organisation des réunions et agendas des responsables. C'est une mission méticuleuse que je fais avec passion depuis un an.

Une femme au-devant de la scène pour les problèmes environnementaux cela n'arrive pas tous les jours. C'est quoi votre motivation ?

Les questions de développement durable et de préservation de la biodiversité tout comme les sujets de paix et de sécurité m'ont toujours intéressée car je suis soucieuse d'une stabilité et d'un bien être pour cette génération et celle à venir. Oui je suis tellement motivée à apporter ma contribution au quoti-



dien dans les efforts de lutte contre les défis climatiques, énergétiques et hydriques actuels. Et Tout ce travail est effectué bien sûr en droite ligne avec la vision soutenue par le Président et tous les membres de cette organisation environnementale.

Pensez-vous que la femme camerounaise peut contribuer efficacement pour la protection de l'environnement ?

Rappelons déjà que La femme en général est plus enclin naturellement à protéger sa famille, sa maison, sa communauté, et donc la planète contre toute menace imminente. Bien plus, la femme camerounaise porteuse de paix et de développement peut contribuer de

manière prompte et optimale à la préservation de notre environnement.

Parlez-nous un peu de l'association humanitaire THE BENEFACTORS dont vous êtes la présidente...

THE BENEFACTORS, est une organisation humanitaire camerounaise à but non lucratif qui œuvre depuis 2020, pour aider et autonomiser des jeunes sans emplois, des orphelins et handicapés, des femmes et enfants vulnérables. Nous nous axons beaucoup plus sur l'éducation, les formations, les sensibilisations sur l'environnement et la sexualité, et sur les actions caritatives sportives et culturelles pour transmettre des valeurs dura-

bles à nos cibles et les transformer considérablement.

Nous intervenons dans toutes les régions de notre pays et ouverts aux sollicitations et aux collaborations relatives à notre vision. A date, nous préparons une conférence de presse avec l'organisation Maluc sur l'importance d'une jeunesse attachée à sa culture, et par ailleurs une soirée de gala avec ASEBE et VECOF pour collecter des fonds et aider à autonomiser les déplacés internes de la crise du NOSO. Suivez-nous sur Instagram et Facebook : THE BENEFACTORS. Contactez-nous au +237671210503

En outre, permettez-moi de vous communiquer la page Facebook de ma société « MALKIA ET HG HOUSE » et « Ets malkia » sur Instagram. En effet, MALKIA et HG est une société camerounaise qui existe depuis Juin 2021 dont je suis la Présidente Directrice Générale et qui propose des services tels : prestations, décoration et restauration, cosmétiques et esthétiques, formation... Nous vous offrons avec le plus grand soin des produits cosmétiques naturels (savons, gels de toilette, crème et masque capillaire, ...) et des services innovateurs de qualité pour votre santé et votre bien être. Contact : +237697610524

Pour finir, est ce que Nelly Mvondo peut se présenter sommairement à nos lecteurs ?

JE SUIS NELLY MVONDO, Présidente fondatrice de l'association THE BENEFACTORS, Secrétaire général Adjoint de l'ONG CLEAN CAMEROON, député junior du parlement panafricain junior, entrepreneur et PDG de MH SARL, Doctorante en action humanitaire et gestion de projets, auteurs de plusieurs ouvrages publiés sur Amazon. Merci pour cet honneur.

Propos recueillis par Armand Rodolphe Djaleu

Dr Caroline MIAFFO

Journée Mondiale de l'Hépatite

C'était à travers trois jours de campagne de dépistage gratuit et volontaire lancée par ce centre de santé afin de permettre aux nombreuses personnes testées de connaître leur statut sérologique de cette maladie communément appelée tueur silencieux qui fait rage au sein des populations et qui reste un véritable serpent de mer pour le commun des Camerounais.

La salle de conférence de l'hôpital de district de logbaba a servi de cadre pendant trois jours pour permettre aux nombreuses personnes venues se faire dépister de connaître leur statut sérologique.

C'est dans une ambiance bon enfant que le personnel de cet hôpital plus particulièrement celui du laboratoire s'est donné à cœur joie ce, depuis le 27 juillet dernier dans leur salle de conférence flamboyante neuve qui annonçait déjà les signes avant-coureur de la journée mondiale consacrée à l'hépatite qui se célèbre chaque 29 juillet de chaque année.

Tenant des tubes à essai, des garrots et des seringues, avec un sourire et un accueil chaleureux, avec des gangs de protection ces hommes et femmes vêtus de

blouse blanche animés d'une envie sans nulle pareille de donner non seulement satisfaction aux patients comme c'est la norme pendant les jours ordinaires, l'adrénaline est montée d'un cran lors de ces trois jours où ils ont aussi mis de leur temps et leurs expertises en exergue pour prélever et attribuer à chaque tube un code qui permettra de ne pas se tromper dans les résultats finaux. Au total, près de neuf cent potentiels malades et au-delà, ont accepté volontairement de venir se faire dépister afin d'avoir le moral au beau fixe de cette maladie appelée « tueur silencieux ».

« Connaître son statut sérologique pour moi est une bonne chose, et il ne faut pas seulement attendre pour être malade avant de se faire dépister » Argue un jeune volontaire, allant dans le même sens, un volontaire venu faire son test PCR pour un voyage hors du pays ajoute : « De telles initiatives doivent être pérenne en multipliant les lieux de prélèvement, car la santé n'a pas de prix et ne pas seulement attendre ce jour pour une telle campagne »

Tout ce travail est fait sous la haute supervision de Dr Caroline MIAFFO, es qualité de cheffe service du laboratoire de cet hôpital qui se démarque au jour au jour. Elle n'a pas caché d'exprimer son satisfecit en donnant la quintes-



sence de cette initiative en ces termes. « En prélude à la journée mondiale de l'hépatite, nous avons trouvé nécessaire d'organiser ces trois journées qui, heureusement portent ses fruits avec une forte adhésion impressionnante des populations, la clôture de ce jour et les résultats du laboratoire dans les jours à venir, nous donnera la courbe en ce qui concerne le taux de prévalence de cette maladie au

sein de la population »

Nous ne le dirons jamais assez que tout être en santé est un malade qui s'ignore ?

Au moment où nous mettons sous presse ces éléments 1013 personnes ont été dépistées 7% de cas de prévalence pour l'hépatite B et 6 % C

A.B.

Journée citoyenne de propreté

Le service d'hygiène et de salubrité de la commune d'urbaine d'arrondissement de Douala III éme à pied d'œuvre.



Conduite par Monsieur Takoulo, les employés dudit service ont depuis mardi dernier pris d'assaut certaines artères de la commune en otage pour un nettoyage sans nul pareil. L'apothéose était jeudi 21

juillet dernière au marché de Bilongué. Reportage !

Après la route Total logbaba Tunnel, mardi dernier, le service d'hygiène et de salubrité de la commune urbaine d'arrondissement de Douala IIIème

a déployé son artillerie lourde jeudi 21 juillet dernier au marché de Bilongué. Dans une ambiance surchauffée et parfois électrique, l'équipe que conduit le chef de ce service M. Takoulo assisté de sieur Njanga fait des merveilles sur le terrain sous le regard inquisiteur des passants et des commerçants de cet espace marchand. Tout est passé au peigne fin, tous les coins et recoins ont reçu pour certains leur premier coup de balai, de râtelier voire de pèle. Aux fortes odeurs pestilentielles, aux épaisses de boues noires et nauséabondes, il fallait arborer le matériel adéquat pour cette vaste opération surtout dans les secteurs où la vente du poisson frais et de la vente de la viande de porc abondent au quotidien. Les employés de ce service à cœur joie ont été assistés de quelques volontaires animés d'une envie tout azimut de voir leur espace marchand propre et où il fait non seulement bon de vivre, mais aussi de vendre dans les conditions optimales, car on ne le dira jamais assez ; un corps saint doit vivre dans un esprit Saint qui est gage d'une santé certaine.

« Nous sommes aujourd'hui au marché de Bilongué, demain nous serons encore sur le terrain, quant aux descentes, elles se font de façon inopinées et tous ceux qui vendent au marché doivent au moins pour la seule journée de jeudi mettre la propreté autour d'eux. » Argue monsieur Takoulo.

Des croix de Saint André ont été apposées sur les vieilles voitures et kiosques abandonnés le long des couloirs qui obstruent les passages. Force est de constater que le dicton qui stipule qu'on ne pas faire des omelettes sans casser les œufs sied bien dans ce contexte, les marchands qui ne voudront pas se conformer à cette réglementation n'auront que leurs yeux pour pleurer car force reviendra à la loi.

Enfin, « les descentes de ce type se feront dans les marchés de la commune de Douala IIIème afin d'asseoir l'idée de monsieur le premier magistrat Valentin Bossamabo Epoupa de faire de cet arrondissement « The place to be »

Auguste BITAMBO

L'aire de santé de Bonamoussadi intensifie la riposte contre le choléra

Le lancement de la campagne a eu lieu samedi 07 Août dernier dans le quartier Maképé-Missoké où des cas suspects ont été détectés. Dr Nadine NANGA, cheffe de district de l'hôpital de Mbangué, responsable des opérations donne ici les raisons d'une telle initiative.

« Nous avons organisé cette campagne de riposte au regard du nombre de cas suspects de choléra dans le quartier Maképé-Missoké, notre but est qu'au sortir d'ici nous parvenons à réduire la courbe d'incidence, en intensifiant la sensibilisation sur les facteurs, les risques qui peuvent être à l'origine de nombreux cas enregistrés ici et que si rien n'est fait nous allons enregistrer davantage dans les jours à venir. En plus, nous allons aussi évoquer le volet sur la qualité et le type d'alimentation consommée au quotidien, c'est-à-dire certains repas doivent être consommés à chaud et non à froid comme nous les constatons, ceci évitera d'être contaminés même si la qualité d'eau est de qualité douteuse. Il est vrai que beaucoup se



plaignent de ne pas avoir une eau de qualité celle issue de la société Camwater, à ceux-là, nous les conseillerons de la traiter surtout les eaux de forage ou des puits avec des méthodes telles que : l'ébullition voire la javellisation et

la garder dans des récipients hermétiquement fermés ».

Dr Nadine NANGA ajoute aussi qu'il sera question de sensibiliser les populations sur les mesures à prendre lorsqu'une personne commence à faire des selles liquides

plus d'une fois par jour, dans ce cas, il est d'ores et déjà urgent que la personne prenne des solutions de réhydratation adéquates et de se rendre dans le centre de santé le plus proche, car bien que le choléra tue rapidement à cause de la déshydratation rapide du malade, il faut cependant noter que cette maladie se soigne quand la prise en charge se fait dans un délai relativement court. Enfin, il sera question pour nous d'outiller les populations sur les conduites à tenir face à un cas avéré ».

Après la sensibilisation des volontaires qui devraient faire des descentes sur le terrain dans la salle de l'hôpital santé pour tous située dans la banlieue du quartier « Santé pour tous » trivialement appelé hôpital en carreaux blancs, le matériel nécessaire a été aussitôt octroyé à ces jeunes sous la supervision d'un chef d'équipe.

Trois équipes de quinze jeunes sans distinction de sexe ont donc sillonné tous le quartier avec la méthode du porte à porte à l'aide en utilisant des dictaphones, des tracts et la prise des premières et deuxièmes doses des vaccins aux populations.

Commune d'Arrondissement de Douala III ème

Vacances utiles pour les jeunes



Le quatrième adjoint auprès de ladite commune Vincent NGAMBOU a procédé le 02 Août dernier la cérémonie de remise du matériel pour l'hygiène et l'assainissement de la mairie, et pour l'arrondissement de Douala 3ème à près de cent jeunes afin de leur permettre de passer

des vacances utiles, et par ricochet de donner un coup de pouce aux parents en cette veille de rentrée prochaine. C'est une salle des actes de la commune d'arrondissement de Douala 3ème qui accueillait le mardi 02 Août dernier, les jeunes de cet arrondissement ont massivement répondu présent à l'appel du premier

magistrat de cette commune qui a décidé encore de leur faire passer des vacances utiles ceci dans le but de leur mettre à l'abri de nombreux maux qui minent la jeunesse oisive où en ce moment l'accessibilité à une activité rémunératrice de revenue en période de vacances ne courent pas les rues.

Le quatrième adjoint entouré de son état-major de la commission en charge des questions d'emplois jeunes a remis au nom du maire des gangs, des chasubles, des bottes, des imperméables, des balaies et des râteliers à une centaine de jeunes qui seront d'un appui incommensurable au service d'hygiène et de salubrité qui en ce moment à maille à partir avec l'insalubrité ambiante qui a fait son lit dans l'arrondissement une bataille à laquelle s'est donné à bras le corps de le combattre, un leitmotiv du maire Valentin Bossambo Epoupa qui s'est donné comme cheval de bataille de le réduire à sa plus petite équation.

Les jeunes de toutes les couches sociales ont salué cette action salvatrice de la municipalité qui leur accorde toujours une place de choix en période de vacances pour s'occuper et gagner un peu d'argent.

Pour le maire, Vincent NGAMBO « Du matériel a été remis aux jeunes retenus par le premier magistrat, ils doivent aider les agents du service d'hygiène et de salubrité qui sont déjà à pied d'œuvre sur le terrain, et l'autre message est qu'ils fassent bien leur travail avec en prime l'assiduité et de ne pas saisir ce temps dédiés aux activités utiles pour se rendre ailleurs et pouvant compromettre leur avenir et apprendre à vivre dans un cadre de vie Saint » Ensuite, « Nous les avons rassuré qu'ils auront une modique enveloppe au terme des vacances ce qui permettra sans doute aux parents de compléter les frais d'achats des fournitures scolaires » pour conclure.

Vivement que les autres collectivités territoriales décentralisées fassent autant. Les changements climatiques et ses corollaires ont des conséquences néfastes sur la flore et la faune mais aussi des répercussions sur l'homme et son cadre de vie.

Au Cameroun, certains jeunes contribuent au quotidien et en leur manière de trouver des solutions innovantes face à ce nouveau phénomène qui, lors des sommets internationaux sont discutés sans que les décisions pérennes ne soient prises et les sanctions à l'encontre des grands pollueurs malgré le fossé, qui, malheureusement devient sinieux au jour le jour.

A.B.

Initiative

Vers le lancement de la plus grande émission de crédits carbone à l'échelle mondiale

Le pays envisage créer 187 millions de crédits carbone et compte en revendre la moitié sur le marché des compensations. En effet, la vente de 90 millions de crédits carbone sur le marché des compensations devrait permettre au pays d'Afrique centrale, dont le territoire est couvert à 88 % par la forêt tropicale humide, d'engranger 291 millions de dollars. Pour le Gabon, « forêts » rime avec « opportunités économiques ». A cet effet, le ministre gabonais de l'Environnement a annoncé que le Gabon s'apprête à créer 187 millions de crédits carbone, dont 90 millions seront vendus sur le marché des compensations avant la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP 27), prévue en novembre prochain en Egypte. « Les crédits carbone arriveront probablement sur le marché juste avant la COP 27 prévue en Egypte. 90 millions seront vendus sur le marché des compensations, et le solde sera traité selon un mécanisme non-marchand », a déclaré Lee White lors du Sommet du Commonwealth organisé au Rwanda du 20 au 26 juin 2022. Actuellement, d'après les indications du ministre gabonais, le prix du marché est de 10 dollars en moyenne par crédit carbone. Mais cette valeur peut fluctuer dépendamment du type de projet, de son envergure, sa localisation, sa méthodologie d'implémentation, et



surtout de l'offre et la demande. A l'en croire, cette opération représente la plus grande émission de crédits carbone à l'échelle mondiale. Selon les calculs d'Allied Offsets, fournisseur de données sur les compensations carbone, la monétisation de 90 millions de crédits carbone envisagée par le Gabon devrait permettre au pays d'encaisser 291 millions de dollars. « Les crédits carbone arriveront probablement sur le marché juste avant la conférence des

Nations unies sur les changements climatiques (COP27) prévue en novembre en Egypte. Quatre-vingt-dix millions seront vendus et des mécanismes non-marchands seront utilisés pour le solde », a déclaré le ministre de l'Environnement. A l'en croire, le gouvernement gabonais travaille avec le mécanisme REDD+ de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques pour créer ces crédits carbone qui sont des jetons re-

présentant une tonne de dioxyde de carbone qui réchauffe le climat et qui est réduite, supprimée ou non ajoutée à l'atmosphère. Les entreprises les utilisent pour compenser leurs propres émissions. Ils peuvent être négociés sur le marché international pour les instruments ou les entreprises peuvent investir dans des projets pour les produire elles-mêmes. Les forêts du Gabon font partie du bassin du Congo, la deuxième plus grande forêt tropicale du monde après l'Amazonie. Ce pays d'Afrique centrale, qui cherche à diversifier son économie au-delà des hydrocarbures, a été le premier du continent à recevoir des fonds destinés à protéger la capacité de ses forêts à absorber le carbone. 17 millions de dollars ont en effet été versés à l'Etat gabonais en juin 2021 par l'Initiative pour la forêt d'Afrique centrale, soutenue par plusieurs gouvernements européens. Un crédit-carbone (ou crédit compensatoire) est une unité de mesure correspondant à une tonne de dioxyde de carbone (CO2) qui a été évitée ou absorbée. Lorsqu'une entreprise souhaite compenser ses émissions, elle acquiert le nombre de crédits carbone correspondant au volume de ses émissions de gaz à effet de serre. Les principaux acheteurs de ces crédits sont les fonds carbone, les investisseurs industriels, avec les intermédiaires financiers (les banques principalement) et les entreprises opérant dans le secteur énergétique



Aurore

STUDIO

55.000 XAF
prix modulable en fonction de la durée du séjour

Caractéristiques:
1 chambre, 1 douche, 1 toilette visiteur, 1 salon, 1 salle à manger

Utilitaires inclus:
Gaz, Eau, Electricité, Climatisation, Wifi, Canal +, Machine à laver



Des lys

STUDIO

60.000 XAF
prix modulable en fonction de la durée du séjour

Caractéristiques:
1 chambre, 1 douche, 1 toilette visiteur, 1 salon, 1 salle à manger

Utilitaires inclus:
Gaz, Eau, Electricité, Climatisation, Wifi, Canal +, Machine à laver



FK SARL El saare

APPARTEMENTS & STUDIOS MODERNES

Localisation :
Bastos derrière le restaurant Famous à côté de l'ambassade du Gabon

CONTACTS:
(+237) 694 30 05 14
(+237) 697 46 17 97






PORT AUTONOME DE KRIBI
PORT AUTHORITY OF KRIBI

B.P. : 203 Kribi
Tel : (237) 222 462 100
Fax : (237) 222 462 104
Email : contact@pak.cm
Web : www.pak.cm

Grande réalisation au coeur de l'Afrique Centrale